

4/2022

Leçon 3

Comprendre la nature humaine

Sabbat après-midi 8 octobre 2022

Mesurons les occasions de recherche qui s'offrent à l'homme, la brièveté de sa vie ; voyons combien son action est limitée, combien sa vision des choses est restreinte, ses erreurs de conclusion nombreuses et importantes, surtout en ce qui concerne les faits considérés comme antérieurs à l'époque biblique ; à quel rythme les prétendues démonstrations scientifiques sont revues ou rejetées ; avec quelle promptitude on ajoute ou on retranche de temps à autre quelques millions d'années à la période présumée être celle de l'évolution de la terre ; à quel point les théories avancées par les savants diffèrent les unes des autres. Face à tout cela, accepterons-nous, pour avoir le privilège de descendre de bactéries, de mollusques et d'anthropoïdes, de rejeter cette déclaration de la Parole sainte, si grande en sa simplicité : « Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu » (*Genèse 1.27*). Répudierons-nous cet arbre généalogique — plus noble que celui d'un roi — « fils d'Adam, fils de Dieu » ? (*Luc 3.38*.)

Education, p. 130 ; *Éducation*, p. 147.

La main qui soutient les mondes dans l'espace, qui maintient dans un ordre parfait, dans une activité incessante toutes choses à travers l'univers est celle de Jésus cloué pour nous sur la croix. (*Voir Psaume 104.1-35 ; Jean 1.1-18*.)

La grandeur de Dieu échappe à notre compréhension (*voir Psaume 139.1-18*). « L'Éternel a son trône dans les cieux » (*Psaume 11.4*) ; cependant, par son esprit, il est présent partout. Il connaît

intimement chacune de ses œuvres, il s'intéresse personnellement à chacune. (*Voir 1 Corinthiens 2.6-10 ; Hébreux 4.12,13*.)

Education, p. 132 ; *Éducation*, p. 149.

Si les enfants de Dieu avaient bien voulu accepter la vérité si clairement exposée dans les Écritures sur la nature de l'homme et sur l'état des morts (*voir Ecclésiaste 9.5-10*), ils auraient discerné dans les prétentions et dans les manifestations du spiritisme l'œuvre de Satan « avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (*2 Thessaloniens 2.9*). Mais, plutôt que d'abandonner leur liberté si agréable au cœur charnel et de renoncer aux péchés qu'elles aiment, des multitudes ferment les yeux à la lumière et foncent en avant, sans tenir compte des avertissements donnés, tandis que Satan tisse ses pièges tout autour d'elles, et qu'elles deviennent ses proies. « Parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu envoie sur eux une opération d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge. » (*2 Thessaloniens 2.10,10*.)

Ceux qui s'élèvent contre les enseignements du spiritisme s'attaquent non seulement à des hommes, mais à Satan et à ses anges. Ils sont entrés en conflit « contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes » (*Éphésiens 6.12*). Satan ne cédera pas un seul pouce de terrain, à moins d'être repoussé par la puissance des messagers divins. Le peuple de Dieu doit être capable de lui résister (*voir Jacques 4.7*), comme le fit notre Sauveur, avec ces paroles : « Il est écrit » (*Matthieu 4.4*). Satan est capable de citer l'Écriture aujourd'hui comme à l'époque du Christ, et il en tordra ses enseignements pour soutenir ses tromperies (*voir Matthieu 4.5-7*). Ceux qui veulent tenir bon à cette époque de péril doivent comprendre pour leur salut le témoignage des Écritures.

The Great Controversy, p. 559 ; *Le Grand Espoir*, p. 410, 411.

Dimanche 9 octobre 2022

“Un être vivant”

Chaque individu a reçu la vie physique. Elle n'est ni éternelle ni immortelle car Dieu, le Donateur de la vie, la reprend (*voir Ecclésiaste 12.1-7*). L'homme n'a pas le contrôle de sa vie. Mais la vie de Christ n'a pas été empruntée. Personne ne peut Lui ôter cette vie. « Je la donne de moi-même » dit-il (*voir Jean 10.17,18*). En lui était la vie originelle, qui n'est pas prêtée ni dérivée d'un autre. Cette vie n'est pas inhérente à l'homme. Il ne peut la posséder que par Christ. Il ne peut la gagner ; elle lui est donnée comme un don gratuit s'il veut croire en Christ comme son Sauveur personnel (*voir Romains 6.23*). « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (*Jean 17.3*). C'est la fontaine de vie ouverte pour le monde (*voir Jean 4.1-15*).

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1130 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jean 1.4.

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. (*Voir Genèse 2.7.*) Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, — tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, — la Parole — créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force. (*Voir Jean 1.1-10.*)

The Ministry of Healing, p. 415 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 351.

Grâce à Celui qui donne la vie, l'âme peut vivre éternellement. L'homme doit prendre parti. Si la valeur de l'âme n'a pas été appréciée, si les cours de son temple ont été souillées par des acheteurs et des vendeurs en les soumettant à la domination et à la présence de Satan en pensée ou en sentiment, je vous en conjure très sérieusement de ne pas tarder, mais de venir à Dieu avec une prière sincère sans spéculer un seul moment et sans hésitation et dire : « Ô Seigneur, j'ai ouvert la porte de mon cœur à Ton pire ennemi et au pire ennemi de mon âme. J'ai agi comme si je pouvais moi-même sauver mon âme...Je n'ose avoir confiance en aucun autre pouvoir que le Tien. Je dépose mon pouvoir à Tes pieds. Toi, l'Agneau de Dieu, lave mon âme dans Ton sang. Revêts-moi de Ta pureté et de Ta justice. »

Lift Him Up, p. 215.

Lundi 10 octobre 2022

“ L'âme qui pêche est celle qui mourra ”

Quand la voix de Dieu réveillera les morts, chacun sortira de la tombe avec les mêmes inclinations et les mêmes passions, les mêmes sympathies et les mêmes antipathies qu'il avait de son vivant. Le Seigneur ne fera pas de miracle pour régénérer l'homme qui n'a pas voulu se laisser transformer au moment où toutes les occasions et toutes les facilités désirables lui étaient données. Il ne s'est pas soucié de Dieu pendant sa vie et n'a trouvé aucun plaisir à son service. Son caractère n'est pas conforme à celui du Père. Aussi ne pourrait-il trouver aucune joie au sein de la famille céleste.

Christ's Object Lessons, p. 270 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 231.

Mardi 11 octobre 2022

L'esprit retourne à Dieu

Le Seigneur place devant l'homme la vie et la mort ; il peut choisir... (Voir *Deutéronome 30.19.*) Ceux qui ne choisissent pas d'accepter le salut si chèrement acquis, doivent être châtiés. Mais j'ai vu que Dieu ne les jetterait pas en enfer pour leur faire endurer des peines éternelles ; il ne les prendrait pas non plus au ciel ; car s'ils devaient vivre en compagnie d'êtres saints et purs, ils seraient très malheureux. Mais il les détruira finalement, et ce sera comme s'ils n'avaient jamais existé. Alors sa justice sera satisfaite. Il a formé l'homme de la poussière de la terre, et ceux qui désobéissent, ceux qui ne sont pas saints, seront consumés par le feu (voir *2 Pierre 3.10 ; Apocalypse 20.7-10*) ; ils retourneront ainsi à l'état de poussière (voir *Genèse 3.19 ; Ecclésiaste 12.1-7*). J'ai vu que la bonté et la compassion de Dieu à cet égard devraient amener tous les hommes à admirer son caractère et à glorifier son saint nom. Après la destruction des méchants, toutes les armées célestes diront : « Amen ! »

Early Writings, p. 221 ; *Premiers Écrits*, p. 221.

Les nobles de la terre ne sont que des hommes, ils meurent et retournent à la poussière, (voir *Genèse 3.19 ; Ecclésiaste 12.1-7*) ; et il n'y a aucune satisfaction durable dans leur louange et leur honneur et il n'y a pas de satisfaction durable dans la louange et l'honneur. Mais l'honneur qui vient de Dieu est durable. Être héritier de Dieu et cohéritier avec Christ nous accordera des richesses insondables – des trésors d'une telle valeur que, en comparaison avec l'or et l'argent, les bijoux et les pierres précieuses de la terre, sont dérisoires. Par Christ une joie indestructible nous est offerte, un poids éternel de gloire. « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (*1 Corinthiens 2.9*).

Satan ordonna à ses anges de faire un effort spécial pour répandre le mensonge proféré pour la première fois à Ève en Éden : « Vous ne mourrez point » (voir *Genèse 3.1-5*). Et comme ce mensonge était accepté très facilement par les gens, tout disposés à croire que l'homme est immortel, Satan répandit la doctrine que le pécheur vivrait éternellement dans la douleur. Il avait ainsi préparé le chemin à ses suppôts pour faire passer Dieu aux yeux des hommes comme un tyran qui se venge en envoyant en enfer tous ceux qui lui déplaisent. Il leur fait sentir ainsi le poids de sa colère ; et tandis qu'ils souffriront dans les flammes éternelles, il les regardera avec satisfaction. Satan savait que si cette erreur était acceptée, Dieu serait haï par un grand nombre d'hommes, au lieu d'être aimé et adoré. Mais d'un autre côté beaucoup seraient amenés à croire que les menaces de la Parole de Dieu ne sauraient être littéralement accomplies, car ce serait contraire à son caractère de bonté et d'amour de plonger dans d'éternels tourments les êtres qu'il a créés.

Early Writings, p. 218 ; *Premiers Écrits*, p. 218.

La Parole du Dieu vivant doit être notre guide (voir *Psaume 119.105*). Chacun doit se rendre compte qu'il dépend de lui, qu'il lui appartient par droit de création et de rédemption (voir *Exode 20.1-11 ; Deutéronome 5.6-15*). Lisez et étudiez les déclarations du sixième chapitre de Jean. Priez afin de comprendre ces vérités. Je suis alarmée en constatant la faiblesse spirituelle de ceux qui ont reçu une si grande lumière. S'ils avaient marché dans cette lumière, ils auraient fait preuve de force dans le Seigneur. Mais ils n'ont pas agi ainsi, et ceux qui sont venus à la connaissance de la vérité par leurs efforts regardent aux hommes pour la sagesse, au lieu de regarder à Jésus-Christ, « la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (*Jean 1.9*). Lorsque ceux qui affirment croire en Christ le recevront par la foi, il deviendra pour eux leur sanctification, leur justification, et leur très grande récompense... (voir *1 Corinthiens 1.28-31*.)

The Upward Look, p. 181 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 173.

Mercredi 12 octobre 2022

“Les morts ne savent rien”

NDT : La citation suivante est une conversation entre Ellen et sa mère, Eunice Harmon. Nous ajoutons quelques paragraphes précédents pour permettre au lecteur de mieux comprendre le sens de la conversation. : « *Un jour, (septembre 1843) j'assistai à une conversation de ma mère avec une sœur touchant un discours qu'elles avaient récemment entendu, tendant à établir que l'âme ne possède pas naturellement l'immortalité. Elles répétaient quelques-uns des passages que le prédicateur avait cités à l'appui de sa thèse. Ceux-ci, entre autres, firent sur moi une grande impression : « L'âme qui péchera sera celle qui mourra. » (Ezéchiel 18.4), « Les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien. »(Ecclésiaste 9.5), « Que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité... » (1 Timothée 6.15,16), « Réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité. »(Romains 2.7) Pourquoi, dit ma mère après avoir cité ce dernier passage, chercherait-on ce que l'on possède déjà?*

C'est avec un intense et pénible intérêt que je suivis l'exposé de ces idées nouvelles. Lorsque je me trouvai seule avec ma mère, je lui demandai si elle mettait réellement en doute l'immortalité de l'âme.

« Mais, maman, ai-je dit, crois-tu vraiment que l'âme dort dans la tombe jusqu'à la résurrection ? Penses-tu que le chrétien, quand il meurt ne va directement au ciel ni le pécheur en enfer ? »

Elle me répondit : « La Bible ne donne aucune preuve d'un enfer éternel. S'il existe un tel endroit, il serait mentionné dans le Saint Livre. »...

Quelques mois se sont passés après cette conversation avant que j'entende reparler de cette doctrine. Mais pendant cette période mon esprit a beaucoup réfléchi à ce sujet. Quand je l'ai entendu prêcher, j'ai alors cru que c'était la vérité. A partir du moment où cette lumière concernant le sommeil des morts est parvenue à mon esprit, le mystère qui entourait la résurrection a disparu et ce grand événement a pris une

Une foi toute simple nous manque ; nous avons besoin d'apprendre l'art de faire confiance à notre meilleur ami. Bien que nous ne Le voyions pas, Jésus veille sur nous avec une tendre compassion. Il est touché par nos infirmités. Personne, ressentant son grand besoin et se tournant vers Lui par la foi, n'a été déçu. Mes frères n'exprimez pas de doute ; que vos lèvres ne prononcent aucune plainte, aucun murmure (*voir 1 Corinthiens 10.1-10*). Le chrétien n'est pas morose, maussade, abattu. C'est la personne la plus heureuse au monde. Il a un sentiment de sécurité ; car il a confiance en Jésus et goûte Sa présence. (*Voir Philippien 4.4-7*) Sa défense est « de Dieu qui sauve ceux qui ont le cœur droit. » N'attendez pas, mais commencez...à fixer votre esprit plus fermement sur Jésus et les choses célestes, en vous rappelant que c'est dans la contemplation que nous sommes transformés à l'image de Jésus. Puisse en Dieu votre courage.

Lift Him Up, p. 376 ; *Review and Herald*, June 6, 1884

« La mort étant le dernier ennemi qui sera détruit à la résurrection, apprenons quelle doit être la ferveur de nos prières pour hâter la seconde venue du Seigneur (*voir 2 Pierre 3.3-13*) qui nous apportera cette victoire définitive... C'est le jour sur lequel tous les croyants doivent compter, que tous doivent attendre, après lequel ils doivent tous soupirer ; car il sera l'avènement de leur rédemption, le couronnement des aspirations de leur âme... (*Voir 1 Thessaloniens 4.16-18 ; 1 Corinthiens 15.51-57.*) Seigneur, hâte cet heureux jour ! » (*Voir Apocalypse 22.12-20.*) (Ricardo Baxter, *Works*, tome 17, p. 182, 183).

Telle était l'espérance de l'Église apostolique, celle de « l'Église du désert » et celle des réformateurs.

Maranatha, p. 14.

nouvelle et sublime importance...Si à la mort, l'âme entre dans un bonheur ou un supplice éternel, quel est alors le besoin d'une résurrection du pauvre corps en décomposition ?

Mais cette foi, belle et nouvelle, m'a montré la raison pour laquelle les écrivains inspirés ont tant insisté sur la résurrection du corps. C'est parce que l'être tout entier dort dans la tombe. J'ai alors pu percevoir le caractère fallacieux de la position que nous avons sur la question.

Life Sketches of Ellen G. White, p. 49, 50. *Témoignages pour l'Eglise, volume II*, p.47, 48, Genève, Société internationale de traités, 1907.

Le Christ devient un avec l'humanité afin que l'humanité puisse devenir une en esprit et en vie avec lui. En vertu de cette union et conformément à la Parole de Dieu, sa vie devient la vie de ses enfants (voir *Galates 2.20; Philippiens 1.21*). Il dit au pécheur : « Je suis la résurrection et la vie » (*Jean 11.25*). Le Christ considère la vie comme un sommeil (voir *Luc 8.40-56; Jean 11.1-44*) où tout est silence, ténèbres et repos. Il en parle comme si elle ne durait qu'un instant. « Quiconque vit et croit en moi, déclare-t-il, ne mourra jamais » (*Jean 11.26; voir Jean 8.51,52*). Et pour le croyant, la mort importe peu. Pour lui, mourir n'est que dormir. (Voir *1 Thessaloniens 4.14*.)

Selected Messages Book 1, p. 302 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 311.

À l'origine, l'homme était doué de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré, physiquement parfait et moralement en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures, ses aspirations saintes. Mais ses facultés ont été perverties par la désobéissance, et l'égoïsme a pris dans son cœur la place de l'amour. Sa nature morale a été tellement altérée par la transgression qu'il lui est devenu impossible, par sa propre force, de résister à la puissance du mal. Il est devenu captif de Satan, et serait à jamais resté en son pouvoir, si le Seigneur ne s'était interposé d'une manière spéciale. Le but du tentateur était de fausser le dessein en vue duquel Dieu créa l'homme et de couvrir la terre de ruines et de

désolation. Cela fait, il se proposait de montrer que ces ruines étaient la conséquence de la création de l'homme.

Steps to Christ, p. 17 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 15.

Jeudi 13 octobre 2022

S'endormir avec ses pères

« Voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie. » (*1 Jean 5.11,12*.) Et Jésus dit : « Je le ressusciterai au dernier jour » (*Jean 6.40*). Le Christ est devenu une même chair avec nous pour que nous devenions un même esprit avec lui (voir *Jean 1.1-18 ; 1 Corinthiens 6.17*). C'est en vertu de cette union que nous sortirons du sépulcre, — non seulement pour attester la puissance du Christ, mais parce que, par la foi, sa vie sera devenue notre vie. Ceux qui reconnaissent le Christ pour ce qu'il est en réalité, et qui le reçoivent dans leur cœur, ont la vie éternelle. Le Christ habite en nous par l'Esprit (voir *Éphésiens 3.17*). L'Esprit de Dieu, reçu dans le cœur par la foi, est le commencement de la vie éternelle. *The Desire of Ages*, p. 388 ; *Jésus-Christ*, p. 378.

Il ne fut pas donné à Élisée de suivre son maître au ciel dans un char de feu (voir *2 Rois 2.1-14*). Dieu permit qu'une longue maladie le consumât lentement (voir *2 Rois 13.14-21*). Pendant ces heures interminables de souffrances et de faiblesses physiques, la foi du prophète s'attacha aux promesses divines. Il eut toujours devant les yeux les êtres célestes, ces messagers de paix et d'espérance. De même qu'il avait vu, sur les hauteurs de Dothan, la cohorte des anges qui l'entouraient, les chars de feu, les cavaliers (voir *2 Rois 6.8-17*), de même il eut conscience au cours de sa maladie de la présence des messagers protecteurs. C'est ce qui fit sa force. Toute sa vie, il avait manifesté une grande foi, et cette foi s'était affermie à mesure qu'il apprenait à mieux connaître les bontés providentielles du Seigneur. Sa confiance en Dieu était devenue inébranlable. Aussi, lorsque la mort l'appela, il était prêt à se reposer de ses travaux.

... En toute confiance, Élisée pouvait dire avec le Psalmiste : ...
« Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image » (*Psaume 17.15*).

Prophets and Kings, p. 263, 264 ; *Prophètes et Rois*, p. 202.

La Bible enseigne clairement que les morts ne vont pas immédiatement au ciel, et les représente comme dormant jusqu'au jour de la résurrection. (*Voir 1 Thessaloniens 4.14 ; Job 14.10-12.*) Le jour même où « le cordon d'argent se détache, que le réservoir d'or se casse » (*Ecclésiaste 12.6*), « leurs intentions disparaissent » (*Psaume 146.4*). Ceux qui descendent dans le tombeau demeurent dans le silence. Ils ne savent rien de « ce qui se fait sous le soleil » (*voir Ecclésiaste 9.5,6*).

Bienheureux repos pour les justes fatigués ! Le temps, qu'il soit long ou court, ne leur paraît être qu'un moment. Ils dorment ; ils seront réveillés par la trompette de Dieu pour avoir part à une glorieuse immortalité. « La dernière trompette... sonnera, et les morts se réveilleront impérissables... Lorsque le périssable aura revêtu l'impérissable, et que le mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (*1 Corinthiens 15.52, 54*). Lorsqu'ils seront appelés à sortir de leur profond sommeil, le cours de leurs pensées reprendra exactement là où il avait cessé. Leur dernière sensation avait été les affres de la mort et leur dernière pensée, qu'ils tombaient sous la puissance du tombeau. Lorsqu'ils se relèveront de leur tombe, leur première pensée joyeuse trouvera son écho dans ce cri triomphal : « Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? » (*1 Corinthiens 15.55.*)

Vendredi 14 octobre 2022

Pour aller plus loin :

Le Grand Espoir, « La séduction originelle », p. 391-404 ;
Avec Dieu chaque jour, « Créé à l'image de Dieu », p. 135.